

Les lieux de mémoire et l'éducation à l'histoire de la Shoah

JEAN-FRANÇOIS FAÛ

Attaché linguistique au Centre culturel et de coopération linguistique et éducative à Sanaa (Yémen). Docteur de 3^{ème} cycle en Histoire et Civilisation, option histoire contemporaine. Auteur de publications journalistiques et de recherche.



MUSÉE
MÉMORIAL
DES
ENFANTS
D'IZIEU

L'histoire de la Shoah constitue un travail difficile à réaliser.

Ce champ d'étude du réel demeure cependant indissociable des lieux de mémoires qui correspondent à une nécessité de garder présent, dans notre mémoire collective, le souvenir de l'inconcevable et de l'indescriptible.

De 1940 à 1945, dans toute l'Europe soumise à la botte nazie ou à des gouvernements collaborateurs, six millions d'êtres humains furent traqués, arrêtés et déportés vers un voyage sans retour pour le fait qu'ils étaient Juifs.

Ils connurent l'horreur à l'état pur; les noms changeaient, Treblinka, Birkenau ou Budzyn, mais le processus obéissait à la même logique implacable du génocide programmé, géré et appliqué qui visait à faire disparaître le corps et l'esprit du judaïsme.

Ainsi les lieux de mémoires, Drancy, les fosses Ardeatines ou Izieu, doivent aider les jeunes générations à prendre conscience de la notion de crime contre l'humanité.

Il est, en effet, difficile de conceptualiser l'inimaginable du système concentrationnaire nazi sans l'aide de ces instruments de perception du réel représentés par les lieux de mémoire. L'Histoire se vit peu, elle se lit, c'est peut-être là sa faiblesse. Les lieux de mémoire peuvent donc provoquer l'interpellation morale, le choc émotionnel que chacun de nous a pu ressentir en s'y rendant. Ils tendent ainsi à rester le dénominateur commun d'une prise de conscience face à cette barbarie qui tend à devenir une constante de l'Histoire contemporaine.

Dès lors, deux questions viennent aux lèvres:

"Comment cela fut-il possible?" puis, "Pourquoi?"

Le **Musée Mémorial des enfants d'Izieu**^{*}, dans l'Ain, en France, est un de ces lieux qui perpétuent un souvenir, celui de 44 enfants juifs, de leur directeur et de leurs éducateurs, arrêtés le 6 avril 1944 par la Gestapo de Lyon et gazés dans le camp d'extermination. Il vise à l'éducation de tous les publics, et plus particulièrement des jeunes, sur les crimes contre l'humanité et les circonstances qui les engendrent. Il s'efforce d'en faire progresser et d'en diffuser la connaissance grâce à la pédagogie de l'éducation de la mémoire.

D'autres établissements, en Europe, se donnent également pour mission de lutter contre le racisme et l'antisémitisme; ainsi, le musée de la synagogue Pinkas, à Prague, expose les dessins des enfants du ghetto de Terezin; la Fondation Anne Frank, très active dans ce domaine, organise une exposition itinérante sur le thème de la Shoah.

Ces efforts en matière pédagogique ont un seul et unique but, entretenir le devoir de mémoire afin de se souvenir qu'il ne faut jamais sous-estimer le pouvoir de la haine organisée.

*Musée Mémorial des enfants d'Izieu
01300- Izieu
Renseignements 0479/872000
Réservations 0479/872008
FAX 0479/872501